

PAS À PAS

2017 • NUMÉRO 101

www.tearfund.org/tilz

PRENDRE SOIN DES ORPHELINS



DANS CE NUMÉRO

- 6 Aider les familles d'orphelins à s'épanouir
- 8 Mon enfance dans un foyer pour enfants
- 16 L'art comme thérapie
- 17 Réunir les enfants et les familles
- 18 Familles d'accueil, un nouveau concept ?
- 20 Défendre les droits des orphelins

tearfund

ARTICLES

- 3 La famille d'abord : Relever le défi de la condition d'orphelin
- 6 Aider les familles d'orphelins à s'épanouir au Zimbabwe
- 10 Se préparer à affronter le monde
- 14 L'orphelinat qui s'est transformé
- 17 Réunir les enfants avec leur famille
- 18 Quand « famille d'accueil » est un nouveau concept
- 20 Défendre les droits des orphelins
- 24 Pour qu'aucun enfant ne soit laissé de côté

RUBRIQUES RÉGULIÈRES

- 5 ÉTUDE BIBLIQUE :
Dieu déteste-t-il Noël ?
- 8 INTERVIEW :
Mon enfance dans un foyer
- 19 LE COIN DES ENFANTS
- 22 RESSOURCES
- 23 COMMUNAUTÉ

PRATIQUE

- 12 POSTER :
Rendre les familles plus fortes
- 16 Utiliser l'art comme thérapie pour les orphelins et les enfants vulnérables

« Dieu fait habiter en famille ceux qui étaient seuls » (Psaume 68:6, Darby). Ce verset émouvant trouve écho tout au long de ce numéro de *Pas à Pas*. D'un bout à l'autre de la Bible, nous pouvons voir que Dieu se préoccupe tout particulièrement de l'orphelin, de la veuve et de l'étranger, qui sont souvent seuls et vulnérables. Il désire qu'ils puissent connaître l'amour et la protection d'une famille. Ce message est plus pertinent que jamais dans la société actuelle.

Les études montrent que le meilleur environnement pour élever des enfants est le cadre familial, où l'on prend soin d'eux. Dans ce numéro, vous découvrirez de nombreuses personnes, organisations et Églises qui s'emploient à trouver une famille aimante pour les enfants orphelins et vulnérables. Au Zimbabwe, ZOE aide les Églises à soutenir les orphelins dans leur communauté (page 6). En Ouganda, CRANE offre un précieux soutien pour réunir les enfants et leur famille (page 17). M'lup Russey est en train de faire évoluer la prise en charge des orphelins au Cambodge et aide les orphelins à gérer la transition au moment où ils quittent leur structure d'accueil (pages 10-11). En Chine, Care for Children encourage les familles à accueillir les enfants dans le besoin, notamment ceux en situation de handicap (page 24).

Nous espérons que ce numéro de *Pas à Pas* encouragera les personnes qui gèrent un orphelinat classique à envisager d'améliorer et d'accroître la prise en charge qu'ils proposent, et peut-être même à se reconvertir en programmes de renforcement familial et communautaire (pages 14-15).

Vous remarquerez que pour son 101^e numéro, *Pas à Pas* a totalement fait peau neuve ! Nous avons introduit de nouvelles rubriques régulières, dont le coin des enfants (page 19) et une page pour la communauté (page 23). Nous aimerions beaucoup publier vos idées et les « problèmes épineux » que vous rencontrez, alors n'hésitez pas à nous contacter.

Et enfin, vous aurez peut-être remarqué que mon nom de famille a changé. Il y a plusieurs mois, je me suis mariée et j'ai déménagé au Kenya, où travaille mon mari. Je suis heureuse de vivre dans le même pays que tant de lecteurs et lectrices de *Pas à Pas* !



Zoe

Zoe Murton – Rédactrice

PS : Nous faisons une vente promotionnelle ! Nous vous offrons une réduction de 50 pour cent sur toutes les publications de Tearfund jusqu'au 31 juillet 2017. Pour en profiter, il vous suffit de vous rendre sur www.tearfund.org/publications et de saisir le code FS50 au moment de régler votre commande.

Photo de couverture : enfant placé dans la province de Chiang Mai, Thaïlande.
Photo : Care for Children



Markus Köker

LA FAMILLE D'ABORD : RELEVER LE DÉFI DE LA CONDITION D'ORPHELIN



☑ Une famille aimante et stable est le cadre idéal pour élever des enfants. Photo : Marcus Perkins/Tearfund

La Bible parle souvent de la compassion de Dieu pour l'orphelin et de son désir de faire habiter en famille ceux qui sont seuls (Psaume 68:6). Une bonne famille est un endroit où les enfants sont protégés, entourés d'affection et reçoivent ce dont ils ont besoin. Dans une famille aimante, les enfants acquièrent les compétences nécessaires à la vie courante et ont un sentiment d'appartenance. Grandir et vivre sans famille peut rendre une personne particulièrement vulnérable.

Selon la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant :

« L'enfant, pour l'épanouissement harmonieux de sa personnalité, doit grandir dans le milieu familial, dans un climat de bonheur, d'amour et de compréhension. »

QUI EST ORPHELIN ?

D'après la définition de l'UNICEF, un orphelin est un enfant dont l'un des parents (ou les deux), est décédé. Selon les estimations de l'UNICEF, il y aurait environ 140 millions d'orphelins dans le monde. Mais ces statistiques sous-estiment le problème et n'incluent pas les « orphelins sociaux ». Il s'agit d'enfants et de jeunes adultes qui ont perdu tout lien significatif avec leur famille. Les orphelins sociaux comprennent les enfants vulnérables qui vivent dans la rue, dans un orphelinat ou qui sont séparés de leur famille parce qu'ils ont été victimes de la traite, de conflits ou d'autres problèmes.

En fait, des millions d'enfants qualifiés d'orphelins ont encore un parent, un grand-parent ou un autre membre de la famille. D'après Save the Children, au moins 80 pour cent des enfants qui vivent dans les orphelinats ont encore au moins un parent vivant.

STRUCTURES D'ACCUEIL ET PAUVRETÉ

Les structures d'accueil (dont les orphelinats et les foyers pour enfants) ont souvent été considérées comme la réponse au défi de la condition d'orphelin, et bon nombre d'entre elles ont été créées avec la meilleure des intentions. Toutefois, certains orphelinats sont gérés comme des entreprises et les enfants considérés comme une source de revenu. C'est pourquoi il arrive que les enfants placés dans ces établissements aient en fait parfois été victimes de traite.

Dans les pays en développement, les enfants se retrouvent bien trop souvent dans un orphelinat à cause de la pauvreté. Les parents ou les membres de la famille peuvent croire qu'un orphelinat fournira à leurs enfants à manger, un abri et une éducation, qu'il leur serait autrement difficile de leur offrir. Ces prétendus « facteurs d'attraction » augmentent le nombre d'enfants inutilement placés dans des structures d'accueil. Par exemple, bien que le nombre d'enfants vulnérables au Cambodge ait diminué, le nombre d'orphelinats a augmenté de 75 pour cent entre 2005 et 2010. Mais aucun orphelinat ne peut fournir l'attention et l'affection d'une famille aimante et protectrice.

CONSÉQUENCES PRÉJUDICIALES

Les études montrent clairement qu'une prise en charge institutionnelle à long terme n'est pas dans l'intérêt supérieur des enfants. Celle-ci peut avoir une incidence négative sur leur vie, sur bien des plans :

- **Graves retards de développement psychologique et social** : Les enfants manquent de l'attention personnelle et de l'affection dont ils ont besoin. Ils sont moins susceptibles de développer les capacités intellectuelles, physiques, sociales

et émotionnelles adéquates pour leur âge. Ils ont moins de chances d'acquérir les aptitudes à la vie quotidienne dont ils auront besoin pour vivre de manière autonome à l'avenir.

- **Troubles de l'attachement** : En grandissant, les enfants sont confrontés à une fréquente rotation du personnel et des bénévoles, ainsi qu'au passage de nombreux visiteurs. Cela les empêche d'établir les relations solides et durables dont ils ont besoin.
- **Dépendance** : Dans les structures d'accueil, quelqu'un est chargé de répondre aux besoins fondamentaux des enfants et de prendre des décisions en leur nom. Les enfants n'ont généralement pas la possibilité de se prendre en main dans le cadre d'une relation de confiance. Il leur est donc plus difficile de vivre de manière autonome à l'âge adulte.
- **Traite et maltraitance** : De nombreux établissements ne disposent pas de politique de protection de l'enfant et ne vérifient pas forcément les antécédents des visiteurs et du personnel. Les enfants sont donc exposés au risque de traite et de sévices physiques et sexuels.

- **Isolement de la société** : Les enfants placés en structure d'accueil grandissent généralement à l'écart de leur famille et de la communauté. Il leur est souvent difficile de réintégrer leur communauté lorsqu'ils quittent l'établissement.

Les jeunes sont particulièrement vulnérables lorsqu'ils quittent leur structure d'accueil, et rares sont les établissements qui disposent de stratégies pour les soutenir dans cette transition. Une étude à long terme menée en Russie a montré qu'un orphelin sur cinq qui quitte un établissement s'oriente vers

TERMES UTILISÉS DANS CE NUMÉRO

Protection de remplacement : lorsque d'autres personnes que les parents biologiques s'occupent d'un enfant, p. ex. des proches, une famille d'accueil, des parents adoptifs ou une structure d'accueil.

Structure d'accueil : prise en charge de l'enfant en dehors du cadre familial, p. ex. en orphelinat ou en foyer.

Transition : lorsqu'une structure d'accueil fait le nécessaire pour que les enfants soient pris en charge par une famille et la communauté.

des activités criminelles, un sur sept sombre dans la prostitution et un sur dix se suicide (Judith Harwin, *Children of the Russian state, 1917-1995*).

UNE MEILLEURE VOIE

La bonne nouvelle, c'est que dans le monde entier, les gens commencent à prendre conscience qu'il existe de meilleures façons de s'occuper des orphelins et des enfants vulnérables, dont les suivantes :

- **Renforcer les familles :** Nous pouvons renforcer et soutenir les familles pour qu'elles ne placent pas leurs enfants en orphelinat. Cela peut se faire par le biais de cours d'éducation parentale, de structures de garde d'enfants et d'activités génératrices de revenus, entre autres. Il est important d'aider les parents à comprendre que la famille c'est pour la vie, et qu'ils sont généralement en mesure de fournir à l'enfant une meilleure éducation qu'un orphelinat.

- **Réunir les enfants avec leur famille d'origine :** Dans la mesure du possible, et si cela ne présente pas de risque, la meilleure solution consiste à réintégrer les enfants au sein de leur famille. Il faut pour cela, si possible, essayer de traiter les problèmes qui ont provoqué leur séparation de la famille.

- **Prise en charge par des proches :** S'il n'est pas possible de réintégrer l'enfant dans sa famille d'origine, la prise en charge par des proches est une solution. Bien souvent, d'autres membres de la famille sont disposés à s'occuper de l'orphelin : des tantes, des oncles, des grands-parents, un membre de la fratrie plus âgé, ou un autre membre de la famille élargie. Il est souvent possible de retrouver des proches et de les aider à s'occuper de l'enfant.

- **Famille d'accueil :** Une famille d'accueil est une famille qui s'occupe d'un enfant avec lequel elle n'a pas de lien biologique. Une famille d'accueil peut être une solution provisoire, en attendant de pouvoir réintégrer l'enfant dans sa famille. Il peut également s'agir d'une solution à plus long terme. Dans certains pays, cela peut être une manière d'offrir une famille permanente à un enfant.

- **Adoption :** Lorsqu'il n'est pas possible de réintégrer l'enfant dans sa famille ou de le confier à des proches, l'adoption peut être une solution. Le couple adoptant accepte légalement et définitivement de s'occuper d'un enfant qui n'est pas biologiquement le sien. L'adoption est plus facile pour l'enfant lorsqu'elle a lieu dans son pays. L'adoption à l'international est généralement une solution plus déstabilisante ; la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant juge donc l'adoption locale ou le placement en famille d'accueil préférable.

- Il arrive que le placement en **structure d'accueil** s'impose (par exemple pour un enfant en situation de crise, en attendant de trouver une autre solution). Mais dans la plupart des cas, cette option devrait être envisagée en dernier recours, et non à long terme. Si le placement en structure d'accueil est nécessaire pendant un certain temps, il doit être aussi « familial » que possible, dans un petit foyer au sein de la communauté, plutôt que dans un grand orphelinat.

Les personnes chargées du placement d'un enfant doivent étudier toutes ces possibilités pour déterminer celle qui est la meilleure pour l'enfant.

LES POLITIQUES NATIONALES CHANGENT

De plus en plus de pays sont en train de mettre en œuvre ces alternatives en matière de prise en charge et de les intégrer à leur politique officielle. Par exemple, en 2012, le Cambodge a annoncé une nouvelle politique visant à éviter le placement des enfants en structure d'accueil et à privilégier l'accueil familial. En plus d'être plus adaptées aux enfants, ces décisions ont un intérêt financier évident. En Ouganda, par exemple, une étude a montré qu'il coûte jusqu'à 14 fois plus de gérer un orphelinat que de s'occuper des enfants au sein de la communauté (UNICEF).

QUE POUVONS-NOUS FAIRE ?

L'Église peut jouer un rôle important pour changer la manière dont nous nous occupons des orphelins et des enfants

vulnérables. Le mouvement World Without Orphans réunit des chrétiens, des Églises et des organisations du monde entier pour promouvoir l'accueil familial. Né en Ukraine, il a lancé des mouvements nationaux dans plus de 26 pays. Grâce au travail mené, le nombre d'enfants accueillis ou adoptés localement a augmenté.

Il existe un certain nombre de choses que les personnes, les Églises et les organisations peuvent faire pour améliorer la prise en charge des orphelins. **Chacun** peut envisager de devenir parent d'accueil ou adoptif, et encourager d'autres personnes à faire de même. Les **Églises** peuvent mettre en place des programmes pour renforcer les familles et soutenir les orphelins au sein de leur Église et de leur communauté. Les **directeurs d'établissement** peuvent étudier des moyens de transition pour fournir des services de consolidation de la famille et de la communauté. Nous pouvons tous plaider auprès de nos gouvernements respectifs pour des politiques qui favorisent une prise en charge familiale. En s'associant à d'autres, qui partagent la même vision, nous pouvons œuvrer à créer un monde où chaque enfant aura la chance de grandir dans une famille aimante.

.....
Markus Köker est le directeur des programmes internationaux pour Tearfund Irlande.

*Site internet : www.tearfund.ie
E-mail : enquiries@tearfundireland.ie*

*World Without Orphans
Site internet : www.worldwithoutorphans.org
E-mail : info@worldwithoutorphans.org*



📷 Dans les pays en développement, les familles placent bien trop souvent leurs enfants dans un orphelinat à cause de la pauvreté.



Krish Kandiah



ÉTUDE BIBLIQUE

DIEU DÉTESTE-T-IL NOËL ?

Que ressentiriez-vous si je vous disais que Dieu déteste Noël ? Ou que l'Avent, le Carême et Pâques l'agacent ? Et si je vous disais que les réunions de prière l'ennuient et qu'il est frustré lorsqu'il nous voit prendre la Sainte-Cène ?

Vraiment ?

Eh bien, c'est ce que Dieu semble dire dans l'un des passages bibliques qui m'intimident le plus :

« Cessez d'apporter des offrandes illusoires !

J'ai horreur de l'encens, des débuts de mois, des sabbats et des convocations aux réunions, je ne supporte pas de voir l'injustice associée aux célébrations.

Je déteste vos débuts de mois et vos fêtes : c'est un fardeau qui me pèse, je suis fatigué de les supporter.

Quand vous tendez les mains vers moi, je détourne mes yeux de vous.

Même quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas : vos mains sont pleines de sang. » (Ésaïe 1:13-15)

Dieu demande-t-il vraiment à son peuple d'arrêter de lui rendre un culte ? Est-il vraiment en train de dire que la prière ne sert à rien ?

Ce n'est pas que Dieu est contre les offrandes : c'est lui qui les a demandées. Ce n'est pas que la prière ne l'intéresse pas : c'est lui qui a entamé la conversation. Ce n'est pas que Dieu n'apprécie pas les fêtes : c'est lui qui les a inventées.

Mais aucune de ces choses n'est au cœur de l'adoration. Dieu ne nous demande pas des choses compliquées. En fait, dans les deux versets suivants (Ésaïe 1:16-17), il récapitule clairement ce qu'est un culte véritable, en six points :

1. Cessez de faire le mal.
2. Apprenez à faire le bien.
3. Recherchez la justice.
4. Protégez l'opprimé.
5. Faites droit à l'orphelin.
6. Défendez la veuve.

Voilà le genre de culte que Dieu demande à son peuple. Dieu préférerait nous voir arrêter nos cultes que de nous voir les poursuivre tout en négligeant ces six choses.

La plupart des Églises enseignent très bien le premier point : « Cessez de faire le mal. » Certaines Églises enseignent assez bien le deuxième : « Apprenez à faire le bien. » Mais les quatre suivants sont souvent négligés.

J'aimerais particulièrement que l'Église redécouvre ce genre de culte en se préoccupant du cinquième point : « Faites droit à l'orphelin. » Nous vivons dans un monde brisé, qui compte des millions d'orphelins. Certains de ces enfants vivent dans nos propres communautés. Mais les chrétiens et les Églises commencent à découvrir la profondeur du véritable culte qui consiste à obéir à l'appel que Dieu nous adresse pour défendre leur cause. Dans le cadre de mon travail pour l'œuvre caritative Home for Good, j'entends de nombreux témoignages de chrétiens qui offrent un foyer à un enfant vulnérable, et qui sont bénis et transformés en retour.

Dans le monde entier, de plus en plus de pays reconnaissent que le meilleur endroit pour qu'un enfant vulnérable s'épanouisse n'est pas dans une structure comme un orphelinat ou un village d'enfants, mais au sein d'une famille. Nous savons que Dieu « fait habiter en famille ceux qui étaient seuls » (Psaume 68:6) et que « La religion pure et sans tache devant Dieu notre Père consiste à s'occuper des orphelins et des veuves dans leur détresse. » (Jacques 1:27). Le culte familial prend un tout nouveau sens lorsque nous ouvrons notre maison aux personnes vulnérables en réponse à l'amour et à la grâce de Dieu dans notre vie.

Bien sûr que Dieu ne déteste pas Noël. Mais n'oublions pas que, dans le récit de Noël, Dieu manifeste son cœur de Père pour notre monde. Il confie son fils à Marie et à Joseph dans le but de pouvoir nous adopter dans sa famille. Rendons à Dieu le culte que notre Évangile exige. Découvrons ce que signifie défendre la cause de l'orphelin.

Le Dr Krish Kandiah est président de la commission théologique de Tearfund. Il est père adoptif et parent d'accueil. Krish a fondé Home for Good, une œuvre caritative qui s'emploie à trouver des familles d'accueil et d'adoption pour tous les enfants qui en ont besoin au Royaume-Uni.

Site internet : www.homeforgood.org.uk
E-mail : info@homeforgood.org.uk

Denford Munemo et Qobolwakhe Khumalo

AIDER LES FAMILLES D'ORPHELINS À S'ÉPANOUIR AU ZIMBABWE



ZOE fournit aux familles d'orphelins des moyens de subsistance et les volontaires des Églises leur offrent du soutien. Photo : Eleanor Bental/Tearfund

Le Zimbabwe compte environ 720 000 orphelins, en partie à cause des décès liés au sida. Traditionnellement, la famille élargie s'occupait des orphelins. Toutefois, en raison de la situation difficile sur le plan économique et social dans le pays, les proches ont du mal à faire face. L'organisation ZOE (Zimbabwe Orphans through Extended Hands) pense que les Églises locales ont un rôle essentiel à jouer.

MOBILISER LES ÉGLISES

La mobilisation des Églises est au cœur du travail de ZOE. Bien souvent, les Églises souhaitent s'occuper des orphelins, mais ne savent pas comment. C'est là que ZOE intervient.

La force du ministère réside dans la collaboration entre les Églises. Lorsqu'un responsable d'Église sollicite l'aide de ZOE pour s'occuper d'orphelins, ZOE demande dans un premier temps au pasteur de réunir tous les responsables d'Église de la région. Le personnel de ZOE leur communique alors ce que dit la Bible au sujet des orphelins. Les responsables retournent dans leur Église et partagent cette vision. Ils demandent aux membres de leur congrégation qui ont à

cœur d'aider les orphelins, d'envisager de devenir volontaires.

ZOE forme alors les volontaires des Églises à rendre visite aux familles d'orphelins (familles qui s'occupent d'orphelins) et à les soutenir. Chaque volontaire est chargé de rendre régulièrement visite à quatre ou cinq familles d'orphelins (ou moins, si certaines d'entre elles ont un enfant à leur tête, car elles ont besoin de davantage de soutien).

RENFORCER LES FAMILLES

Les volontaires de l'Église sont formés aux aptitudes parentales, à la budgétisation, à la protection de l'enfant, au soutien psychosocial, au développement de l'enfant, et à la santé sexuelle et reproductive. Ils transmettent cette formation et ces connaissances aux familles qu'ils soutiennent.

Les Églises et les membres de la communauté sont également encouragés à défendre les orphelins par le biais du plaidoyer. Ils protègent les droits de succession des familles d'orphelins et aident les orphelins à obtenir un acte de naissance, document dont ils ont besoin pour accéder à d'autres services.

Les volontaires établissent avant tout des relations de soutien. Dans le cadre de leur formation, ils sont incités à utiliser les ressources que Dieu leur a données pour soutenir les familles d'orphelins (voir page ci-contre).

MOYENS DE SUBSISTANCE DURABLES

ZOE aide également les orphelins et les personnes qui s'occupent d'eux à trouver des moyens de gagner leur vie. L'organisation leur fournit du petit bétail (p. ex. chèvres, poulets ou lapins) et forme les membres de la famille à élever des animaux. Elle forme également les familles d'orphelins à produire des cultures et dispense aux orphelins une formation professionnelle dans le secteur de leur choix, contribuant ainsi à leur assurer un avenir plus sûr.

.....
Denford Munemo est le directeur national de ZOE et Qobolwakhe Khumalo est le directeur des programmes de ZOE.

*Site internet : www.zoetim.blogspot.co.uk
E-mail : info@zoetim.org*



REDONNER VIE À DES EXISTENCES MORTES

Le pasteur Bob Chimboo, du sud-est du Zimbabwe, nous fait part de son expérience avec ZOE.

Entre 2003 et 2016, avec l'aide de ZOE, nous avons communiqué l'importance de prendre soin des orphelins à 135 Églises de Masvingo. Bon nombre des vies qui semblaient mortes ont été « ramenées à la vie ». Les Églises ont trouvé de nombreux moyens de répondre aux besoins des orphelins et des veuves. Citons par exemple la prise en charge des frais scolaires et les formations en coiffure, mécanique et couture. Certains de

ces orphelins ont aujourd'hui un travail et peuvent pourvoir aux besoins de leur famille. Nous formons les familles d'orphelins au jardinage, à la pisciculture, la confection de bougies, l'élevage de chèvres et la fabrication de beurre d'arachide. Nous menons également des activités de plaidoyer contre le mariage des enfants et toutes les formes de maltraitance des enfants.

Le modèle ZOE nous a aidés, en tant que pasteurs de différentes Églises, à nous unir pour la cause des orphelins. Nous nous réunissons une fois par mois pour aborder les problèmes que les volontaires de nos Églises rencontrent lors de leurs visites. Notre Église est aujourd'hui plus pertinente au sein de nos communautés.

UTILISER LES RESSOURCES QUE DIEU VOUS A DONNÉES

Le personnel de ZOE utilise ces idées inspirantes dans le cadre de sa formation des volontaires des Églises. Vous pourriez peut-être faire une copie de cette page et l'utiliser dans votre Église.

Dieu nous a créés avec un cœur, des yeux, des oreilles, une bouche, des mains et des pieds. Les volontaires des Églises peuvent utiliser ces ressources que Dieu nous a données pour établir des relations de soutien avec les familles d'orphelins.

OREILLES

Pour écouter les enfants et comprendre leur souffrance... Pour écouter le vieux grand-père qui doit désormais s'occuper de six enfants et qui sait que quatre autres s'y ajouteront lorsque son autre fils mourra... Pour écouter quand aucun proche n'a demandé : « Comment allez-vous ? » ou « Comment vont les enfants ? » Mais voilà que ce volontaire lui rend visite et demande : « De combien d'enfants vous occupez-vous ? Comment vont-ils ? Comment allez-vous ? » Ce volontaire dit qu'il veut aider par tous les moyens possibles et donne au vieil homme la possibilité de s'exprimer pour la première fois. Puis le volontaire demande s'il peut revenir... et il le fait !

MAINS

Pour une aide pratique, comme réparer le toit de chaume, préparer la terre pour les plantations, enseigner la couture ou la menuiserie, etc.

PIEDS

Pour apporter des messages, des fournitures, accompagner les enfants à la clinique, etc., mais aussi pour faire du sport et des jeux !

YEUX

Pour voir les cheveux bruns trop fins et épars et les mains et les pieds enflés, signes de kwashiorkor (malnutrition due à un manque de protéines et d'autres nutriments)... Pour regarder dans les yeux de l'enfant et voir la maltraitance... Pour observer la maison : le trou dans le toit de chaume, l'absence de plats ou de casseroles, etc...

BOUCHE

Pour transmettre les messages d'espoir de la Bible et des conseils avisés. Pour faire connaître aux familles l'aide et les services disponibles dans la communauté. Pour s'exprimer et être la voix de ceux qui ne peuvent se faire entendre, par le biais du plaidoyer.

CŒUR

Un cœur rempli d'amour à cause de la croix de Jésus. Un cœur semblable à celui de Dieu le Père, pour aimer les orphelins et prendre soin d'eux.

Dieu nous a donné toutes ces capacités pour prendre soin des autres et pour manifester l'amour de Jésus. Elles sont gratuites ! Les membres de l'Église peuvent utiliser ces ressources pour exercer un ministère auprès des orphelins.

Illustration : Lloyd Kinsley/Tearfund

INTERVIEW

MON ENFANCE DANS UN FOYER

La mère de Peter Kamau Muthui est décédée quand il avait six semaines, et son père est mort un an après. Avec ses cinq frères et sœurs plus âgés, il a grandi dans une structure d'accueil au Kenya. Il nous explique les conséquences de cette expérience sur sa vie, qui l'a amené à créer l'organisation Child in Family Focus – Kenya.

À quoi ressemblait votre enfance dans un foyer pour enfants ?

Ma vie au foyer pour enfants a été faite de hauts et de bas. J'ai aimé les quelques sorties que nous faisons de temps en temps, et j'aimais particulièrement aller à l'école et à l'Église. Je me rappelle avec bonheur ma toute première fête d'anniversaire, à l'âge de sept ans. Mon institutrice de maternelle, Mercy, a fait un gros gâteau et l'a apporté à l'école. J'avais 20 ans lorsque j'ai fêté mon anniversaire pour la deuxième fois.

J'étais l'un des 30 enfants à charge de deux femmes qui se relayaient. Il était donc difficile d'obtenir l'attention, l'amour, les soins et les conseils dont j'avais besoin pour avoir une enfance saine et heureuse. Nous n'avons jamais manqué du nécessaire sur le plan matériel. Nous avons surtout manqué d'amour et de lien affectif.

J'étais habitué à une certaine routine et si je ne m'y tenais pas, cela avait des conséquences. Les devoirs posaient parfois problème. Il était difficile d'obtenir ce que trois minutes d'attention de notre « mère de foyer » pour nous aider avec une question d'arithmétique difficile.

Lorsque je voyais les enfants, y compris mes amis, partir avec une famille d'accueil ou être adoptés, je me demandais quand mon tour viendrait. Chaque fois que des visiteurs arrivaient au foyer, j'étais très sage. Je voulais faire mon maximum pour être aimé et accueilli au sein d'une famille.

Au début, quatre de mes frères et sœurs étaient placés dans d'autres établissements

que ma plus jeune sœur et moi. Nous avons fini par être tous placés dans le même foyer. Je voulais tellement voir mes frères et sœurs plus âgés, mais ce n'était possible que lors d'événements spéciaux, et parfois aux repas.

Je ressens encore aujourd'hui les conséquences de ce contact limité avec mes frères et sœurs. Le lien entre nous n'est pas très fort. Le suicide de mon frère aîné en 2007 a été un véritable choc pour notre famille. Son geste montre que de nombreux jeunes qui sortent d'une structure d'accueil finissent dépressifs et suicidaires.

Malgré les difficultés rencontrées pendant mon enfance, si je suis celui que je suis aujourd'hui, c'est grâce au foyer. Je crois fermement que Dieu m'a permis de vivre cette expérience pour une raison. Il m'a préparé à devenir un porte-parole du changement.

DIEU NE GASPILLE JAMAIS LA SOUFFRANCE, MAIS IL EN TIRE DE LA BEAUTÉ ET LUI DONNE UN SENS

Lorsque vous avez quitté le foyer pour enfants, vous sentiez-vous préparé à affronter le monde extérieur ?

Non, j'étais mal préparé pour la vie en dehors du foyer. Comme beaucoup qui étaient partis avant moi, j'ai dû me débrouiller tout seul.

J'avais passé des années à suivre une routine structurée où j'avais peu ou pas de choix. J'ai donc eu beaucoup de mal avec mon indépendance. Nouer des relations, cuisiner et établir un budget étaient pour moi des choses difficiles à faire.



Peter Kamau Muthui est le fondateur de Child in Family Focus – Kenya.

À cause du manque d'interaction positive avec des adultes au foyer, je manquais de confiance en moi et j'étais dépourvu des aptitudes sociales de base, notamment des aptitudes nécessaires pour fonder une famille.

Malgré tout cela, je pense que j'ai plutôt eu un « atterrissage en douceur ». Peu après avoir terminé mes études, j'ai été invité à travailler au foyer pour enfants. Au début, j'étais assistant professeur. Par la suite, je suis devenu assistant social, tout en préparant ma licence à l'université. Plus tard, j'ai été directeur des programmes sociaux pendant neuf ans.

Qu'avez-vous compris en travaillant en tant que directeur des programmes sociaux dans le foyer pour enfants ?

J'ai tout d'abord appris que les enfants n'étaient pas forcément admis dans ces structures parce qu'ils étaient orphelins. La majorité des enfants du foyer avaient encore un de leurs parents, voire les deux, ainsi que de nombreux proches qui auraient pu s'occuper d'eux. Le plus souvent, les enfants étaient placés à cause de la pauvreté. Les gens pensaient à tort qu'une structure d'accueil avait plus à offrir aux enfants que leurs proches.

J'ai ensuite appris que même une excellente prise en charge institutionnelle ne pouvait pas remplacer la famille ! Une famille offre aux enfants de l'amour et un sentiment

d'appartenance. Elle inculque des aptitudes sociales et aide les enfants à établir des relations avec le reste de la communauté. Si les enfants placés en structure d'accueil doivent la quitter à leur majorité, ceux qui grandissent dans une famille lui appartiennent pour toujours.

La plupart des enfants qui quittent une structure d'accueil ont du mal à se réintégrer dans la communauté. Il y a de fortes chances qu'ils finissent impliqués dans des activités criminelles, victimes d'exploitation sexuelle ou d'un mariage précoce, ou toxicomanes.

J'ai découvert que la prise en charge par une famille était très bénéfique pour les enfants. Nous avons alors créé une agence d'adoption et un programme pour soutenir les enfants au sein de leur propre famille. Nous pouvions ainsi consolider les familles et empêcher leur séparation. Ces programmes continuent à avoir un impact positif sur la vie des enfants au Kenya.

Qu'est-ce qui vous a aidé à faire face et à gérer des conséquences de votre enfance dans une structure d'accueil ?

LE SALUT ET LA PAROLE DE DIEU – Je continue à cultiver une relation toujours plus profonde avec Dieu. Sa Parole regorge de grandes promesses que j'applique quotidiennement à ma vie. En lui, j'ai trouvé le salut, la guérison, la joie, un sens à ma vie et l'espérance.

LA FAMILLE DE DIEU – Je fais partie du groupe de louange de mon Église. Je fais également partie d'un groupe fraternel qui se réunit chaque semaine, avec quelques personnes qui ont grandi au foyer avec moi. Ce petit groupe est devenu ma famille.

LES GROUPES DE SOUTIEN – Je fais partie de la Kenya Society of Care Leavers, et j'ai encore des contacts avec mes frères et sœurs et amis avec qui j'ai grandi au foyer. Les réunions de groupe m'aident à gérer les conséquences des années passées au foyer.

Il est important de faire le choix de pardonner et d'oublier le passé, et de se concentrer sur l'œuvre que Dieu fait en nous et à travers nous.

LE PLAN DE DIEU POUR LES ENFANTS EST LA FAMILLE

Pouvez-vous nous parler du travail de Child in Family Focus – Kenya ?

En 2011, j'ai senti que Dieu m'appelait à poursuivre une nouvelle vision. J'ai fondé Child in Family Focus – Kenya pour promouvoir une prise en charge familiale des enfants orphelins et vulnérables au Kenya. Nous le faisons par le plaidoyer, en accompagnant la désinstitutionnalisation (suppression progressive des orphelinats), et en effectuant un suivi de la gouvernance en matière de prise en charge et de protection des enfants.

Notre mission consiste à défendre le droit de chaque enfant à être accueilli par une famille. Nous avons la vision d'un Kenya où la prise en charge des enfants orphelins et vulnérables par des familles est la norme, plutôt qu'un privilège. En 2016, l'organisation a joué un rôle déterminant dans la création d'Alternative Care Alliance

– Kenya. Cette alliance réunit des individus, des ONG et des acteurs du gouvernement pour travailler à la mise en œuvre des directives pour la protection familiale de remplacement au Kenya.

Quel message personnel souhaiteriez-vous faire passer aux lectrices et lecteurs de Pas à Pas ?

Que Dieu fait habiter en famille ceux qui étaient seuls (Psaume 68:7). Le plan de Dieu pour les enfants est la famille. C'est bien mieux pour eux que d'être élevés en foyer, si beau et bien géré soit-il.

Pour ceux qui soutiennent les foyers d'enfants, le temps est venu de changer les mentalités. Incitez les personnes qui gèrent un orphelinat à les transformer en centres de soutien communautaire. Ces centres peuvent soutenir les familles pour qu'elles puissent s'occuper de leurs propres enfants et de leurs proches qui sont orphelins. Dans les cas où il est impossible ou inapproprié que les proches prennent en charge les enfants, nous devons soutenir d'autres formes de protection familiale de remplacement, telles que le placement en famille d'accueil et l'adoption.

Et enfin : Dieu ne gaspille jamais la souffrance, mais il en tire de la beauté et lui donne un sens.

Peter Kamau Muthui est fondateur associé et directeur de Child in Family Focus – Kenya.

*Site internet : www.childinfamilyfocus.or.ke
E-mail : peterk@childinfamilyfocus.or.ke*

Peter participe au programme Inspired Individuals de Tearfund, qui soutient les leaders qui souhaitent apporter une transformation dans leur communauté.

Site internet : www.tearfund.org/inspired



Peter (indiqué par la flèche) avec d'autres enfants du foyer.

Coordonnées de Kenya Society of Care Leavers :

*Site internet : www.kesca.org
E-mail : info@kesca.org
Téléphone : +254 721 612864*



Sarah Chhin

SE PRÉPARER À AFFRONTER LE MONDE

L'organisation M'rup Russey est en train de transformer l'approche de la prise en charge des enfants vulnérables et des jeunes au Cambodge. Nous avons à cœur de promouvoir des solutions de remplacement à la prise en charge institutionnelle des enfants et menons de nombreuses actions dans ce domaine. Mais nous reconnaissons également qu'il faut du temps à un orphelinat pour opérer cette transition, et que les enfants ont besoin de soutien pendant la période où ils sont encore en structure d'accueil.

PEUR DU MONDE EXTÉRIEUR

En 2007, le personnel de M'rup Russey a organisé des ateliers avec plus de 500 jeunes adultes vivant en orphelinat. Tous ont exprimé leurs craintes à l'idée de quitter l'établissement. Ils avaient peur d'être discriminés, maltraités, de se retrouver sans emploi et à la rue. Certains avaient même peur de mourir de faim. Ils avaient peur de ne plus savoir faire partie d'une communauté extérieure.

Malheureusement, ces craintes sont fondées. Sans une bonne préparation, les jeunes adultes qui quittent les orphelinats du Cambodge ont des difficultés à réintégrer une vie communautaire et familiale. Ils sont extrêmement vulnérables à l'exploitation, à la maltraitance et à la traite. Les orphelinats ne réduisent pas leur vulnérabilité, ils ne font

qu'en retarder ses effets. Dans bien des cas, leur vulnérabilité est même accrue par leur séjour à l'orphelinat.

M'rup Russey soutient les enfants pendant leur placement en structure d'accueil, mais notre travail ne s'arrête pas là. Nous faisons tout notre possible pour aider les jeunes, à leur départ, à réintégrer au mieux leur communauté.

ÉTABLIR DES RELATIONS

Dans un premier temps, M'rup Russey établit des relations avec les directeurs de structures d'accueil. Nous les invitons à suivre des formations pour améliorer la façon dont ils s'occupent des enfants. Nous les aidons également à comprendre et à appliquer la politique de protection familiale de remplacement du gouvernement, qui considère le placement en milieu familial comme un meilleur modèle. Au fil des années, nous avons formé des directeurs d'orphelinat aux droits de l'enfant, à la protection de l'enfant, à la participation des enfants, à la gestion de la colère, aux bons procédés de réintégration, à la gestion d'un centre, à la compréhension des besoins des enfants et des jeunes, et aux compétences en leadership, entre autres.

Après avoir établi une relation avec les directeurs, M'rup Russey peut commencer à

travailler avec les enfants et les jeunes sous leur responsabilité. Nous leur proposons de participer à des groupes de soutien par les pairs et à des formations pour acquérir les compétences nécessaires à la vie courante, qui leur permettront de se protéger des risques auxquels ils seront exposés, d'être autonomes et de s'intégrer socialement après leur départ du centre.

CLUBS DE JEUNES

M'rup Russey aide les jeunes à créer des clubs de jeunes dans leur centre. Les clubs d'activités renforcent leur confiance en eux, leur liberté et leur aptitude à vivre sans risque au sein d'une communauté. Les membres des clubs de jeunes élisent leurs propres responsables, et choisissent eux-mêmes leur structure et leurs programmes. Les clubs leur permettent de faire entendre leur voix. Ils aident les jeunes à s'exprimer librement et les préparent à l'autonomie.

Tout cela leur apprend à devenir des leaders, des facilitateurs et des membres d'équipe responsables. Ils peuvent ainsi améliorer leurs aptitudes à la communication et au travail, et établir de bonnes relations avec les autres. Grâce à M'rup Russey, des centaines de jeunes ont été membres des clubs de jeunes dans les orphelinats depuis 2008 !

FORMATION AUX APTITUDES À LA VIE QUOTIDIENNE

M'rup Russey offre également des bourses pour une formation aux aptitudes à la vie quotidienne et une formation professionnelle pour les jeunes qui vivent en structure d'accueil. Ces ateliers sont dispensés par des professionnels et des spécialistes. Ils abordent certains thèmes de manière approfondie, tels que :

- « me connaître »
- capacités de communication
- vivre sans risque dans la communauté
- gérer la colère

Les formations aux aptitudes à la vie quotidienne aident les jeunes à vivre de façon autonome une fois qu'ils quittent l'orphelinat. Photo : Organisation M'rup Russey



- santé reproductive
- sensibilisation aux drogues
- gestion des finances
- choix de vie
- fixation d'objectifs.

SOUTIEN SUPPLÉMENTAIRE

Ces services de soutien permettent à M'lup Russey d'établir des relations solides et basées sur la confiance avec les enfants et les jeunes placés en structure d'accueil. Ils peuvent ensuite leur proposer d'autres services, comme un suivi psychologique et des conseils juridiques, ainsi qu'un soutien lorsqu'ils quittent leur structure d'accueil.

RÉSEAU DE JEUNES AYANT QUITTÉ LEUR STRUCTURE D'ACCUEIL

M'lup Russey gère un réseau pour les jeunes orphelins qui quittent définitivement leur structure d'accueil. Ceux-ci peuvent se joindre à un petit groupe de jeunes dans la même situation. Lors des réunions régulières du petit groupe, ils peuvent parler de leur histoire et de leurs expériences de vie en communauté.

Il y a également des réunions plus importantes, où les petits groupes se retrouvent tous ensemble. Les jeunes ont ainsi un grand réseau de personnes avec lesquelles ils peuvent établir de bonnes relations. À travers ce réseau, les jeunes qui ne sont plus pris en charge s'aident mutuellement à devenir autonomes et à s'assumer.

Ils sont dans une position privilégiée pour aider ceux qui s'apprentent à quitter l'orphelinat. Ils visitent les orphelinats et expliquent ce qu'ils vivent dans la communauté. Cela aide les jeunes adultes orphelins à envisager l'avenir avec plus



Jeunes qui participent à une formation aux aptitudes de la vie quotidienne, sur la gestion de la colère.
Photo : Organisation M'lup Russey

d'assurance. M'lup Russey dispense également une formation professionnelle aux jeunes sortis de l'orphelinat, ce qui leur permet de mener une vie autonome. Enfin, pour les jeunes chrétiens sortis de l'orphelinat, M'lup Russey propose un groupe d'étude biblique et de prière.

Sarah Chhin est conseillère technique stratégique pour M'lup Russey.

M'lup Russey propose également des services de placement familial d'urgence et de réunification familiale, et aide les structures d'accueil à évoluer. L'organisation répond volontiers à tous ceux qui souhaitent en savoir plus ou effectuer un travail similaire.

Site internet : www.mluprussey.org.kh
E-mail : info@mluprussey.org.kh



IDÉES D'UTILISATION DE CET ARTICLE

- En groupe, discutez des avantages de l'approche de M'lup Russey.
- Discutez de la manière dont votre Église, votre groupe ou votre organisation pourrait soutenir les enfants et les jeunes qui ont quitté leur structure d'accueil. Par exemple, y a-t-il dans votre région des réseaux pour les jeunes sortis de l'orphelinat, avec lesquels vous pourriez aider les jeunes à entrer en contact ?



ÉTUDE DE CAS : L'HISTOIRE DE PITHOU

Pithou a grandi dans un orphelinat à Phnom Penh, Cambodge. Il nous fait part de ses réflexions sur l'acquisition d'aptitudes à la vie quotidienne à l'orphelinat :

« Acquérir des aptitudes à la vie quotidienne m'a montré une nouvelle manière de vivre. Avant, je ne m'inquiétais pas de mon avenir parce que j'avais assez de riz à manger et un toit sur la tête. Je pensais que je n'étais pas doué pour les études ; ma mère m'avait même dit que je n'avais rien dans la cervelle !

Mais depuis, j'ai pu exprimer ce que je ressentais et me lier d'amitié avec d'autres jeunes qui vivent en orphelinat. J'ai vu deux de ces nouveaux amis lire et beaucoup étudier. J'ai alors commencé à me regarder en face. J'ai décidé de m'engager à étudier davantage pour mon propre avenir et celui de mon pays. Je sais aujourd'hui que nous avons tous beaucoup de valeur pour notre communauté, notre société et notre pays.

Les gens pensent que les orphelinats donnent aux enfants tout ce dont ils ont

besoin, mais c'est faux. Dans les orphelinats, les enfants n'ont pas d'espoir et ils n'ont pas l'amour de leurs parents. La formation aux aptitudes à la vie quotidienne a été très importante pour moi. Elle m'a largement ouvert le cœur et l'esprit. Elle m'a appris à faire preuve de courage et à exprimer ce que je pense, ce que je ne pouvais pas faire avant, car je me sentais faible et j'avais peur. Aujourd'hui, je ne suis plus une grenouille au fond d'un puits. »

RENDRE LES FAMILLES PLUS FORTES

Renforcer les familles permet de garder les enfants au sein de leur famille et d'éviter leur placement en structure d'accueil. Les familles ont toutes des besoins différents, et pour beaucoup d'entre elles, une combinaison d'approches s'impose.

Lorsqu'un orphelinat ferme, il peut utiliser ses locaux et ses ressources pour fournir des services à la communauté. Votre Église ou votre groupe communautaire peut s'impliquer et jouer un rôle important auprès des familles. Voici quelques idées...



ACCOMPAGNEMENT PSYCHOSOCIAL

L'accompagnement psychosocial aide les familles et les parents qui rencontrent des difficultés, comme des problèmes de couple ou la toxicomanie. Cherchez à savoir si quelqu'un dans votre Église ou votre communauté est qualifié et disposé à fournir ce service. Sinon, trouvez un conseiller extérieur qui pourrait venir régulièrement sur rendez-vous.

SOUTIEN PARENTAL

Fournissez aux parents et aux personnes qui s'occupent des enfants une formation sur les compétences parentales, la budgétisation, la nutrition, le développement et la protection de l'enfant. Cela renforcera les familles, qui auront alors plus confiance en elles pour s'occuper de leurs enfants.



GARDE D'ENFANTS GRATUITE OU À TARIF RÉDUIT

Proposez des services de garde d'enfants pendant la journée. Cela permettra aux parents ou aux personnes qui s'occupent des enfants de partir travailler et de subvenir aux besoins de leur famille. Offrez aux enfants des repas, des activités stimulantes et des temps de jeu pendant la journée. Offrez des soins de répit aux enfants qui souffrent de handicap pour que leurs parents puissent se ressourcer et reprendre des forces.

SOUTIEN À L'ÉDUCATION

Les familles pauvres ont souvent des difficultés à assumer les frais de scolarité, et l'achat de livres et d'uniformes. Elles pensent qu'un enfant aura plus de chances de recevoir une éducation en étant placé en structure d'accueil. Le fait d'aider les familles à couvrir ces frais peut faire toute la différence. Essayez de négocier avec les écoles pour qu'elles réduisent ou suppriment les frais de scolarité pour les enfants vulnérables. Utilisez votre centre communautaire pour dispenser des cours de soutien ou accompagner l'apprentissage des enfants qui rencontrent des difficultés dans leur scolarité.



PROGRAMMES COMMUNAUTAIRES DE PROXIMITÉ

Formez des volontaires qui rendront visite aux familles vulnérables à domicile pour leur apporter le soutien dont elles ont besoin. Il peut s'agir d'une aide pratique pour la préparation des repas et les tâches ménagères, mais aussi d'un soutien émotionnel et spirituel.



ACTIVITÉS GÉNÉRATRICES DE REVENUS

Dans les pays en développement, la pauvreté est souvent la principale raison pour laquelle les familles placent leurs enfants en orphelinat. Aider les familles à trouver une source de revenu suffisant peut tout changer. Proposez-leur une formation professionnelle, comme la couture, la menuiserie, la ferronnerie, la boulangerie, la coiffure ou l'informatique. Cette formation doit être adaptée aux opportunités et aux besoins locaux. Proposez aux gens une aide pour créer une petite entreprise et mettez en place des mécanismes d'épargne et de prêt.



ACCÈS AUX SOINS

Par l'intermédiaire de votre centre social, aidez les familles à accéder aux soins de santé, notamment aux services de consultation et de dépistage du VIH. Formez des volontaires à fournir des soins à domicile aux proches qui sont malades, pour que les enfants puissent aller à l'école. Fournissez un soutien aux personnes en situation de handicap, p. ex. accès à la kinésithérapie, l'ergothérapie et l'orthophonie.



CLUBS DE FEMMES, D'HOMMES ET D'ENFANTS

Les clubs de femmes permettent à celles-ci de se réunir pour parler de ce qu'elles vivent et de leurs difficultés. Les clubs d'enfants permettent à ceux-ci de se soutenir mutuellement et de s'exprimer. Créez et animez ce type de clubs et envisagez également la création d'un groupe d'hommes, dont l'objectif principal sera de discuter des qualités d'un bon père.



PLAIDOYER ET ACCÈS AUX SERVICES

Aidez les orphelins et les personnes qui s'occupent d'eux à accéder aux prestations auxquelles ils ont droit, comme les aides financières et les services du gouvernement. Parfois il s'agit tout simplement de les informer de ce qui existe. Les enfants orphelins ont peut-être également besoin d'aide pour garantir leurs droits de succession, avoir accès à la scolarité ou obtenir des pièces d'identité. Nommez des représentants au sein de votre groupe communautaire qui défendront les besoins des enfants vulnérables lors des réunions de conseil des écoles et des conseils d'administration locaux.



L'ORPHELINAT QUI S'EST TRANSFORMÉ

Le message selon lequel le placement à long terme des orphelins et des enfants vulnérables en structure d'accueil n'est pas dans leur meilleur intérêt se répand de plus en plus. Par conséquent, de nombreux orphelinats dans le monde sont en train de se transformer en centres qui proposent des services de renforcement des familles et de la communauté. Ce processus porte le plus souvent le nom de « transition ». Rebecca Nhep, directrice d'ACC International Relief, décrit de quelle façon ce changement peut se produire.

UNE PRISE EN CHARGE DIFFÉRENTE

Si vous soutenez ou gérez un orphelinat ou un foyer pour enfants, la perspective d'opérer une transition vers un programme familial et communautaire peut paraître titanesque. Elle soulève de nombreuses questions, telles que : « Qu'implique une telle transition ? », « Comment m'assurer que les enfants sont en sécurité au sein d'une famille et que celle-ci s'en occupe bien ? », « Qu'en sera-t-il de leur éducation ou de leur foi ? », « Que vont penser mes donateurs ? », « Qu'advient-il de notre bâtiment si les enfants n'y vivent plus ? » et « Que restera-t-il de mon ministère lorsque nous ne serons plus un orphelinat ? »

Ces questions et ces préoccupations sont parfois des obstacles qui nous empêchent d'évoluer. Toutefois, avec une bonne planification, le soutien nécessaire et des processus bien élaborés, vous pouvez vous assurer que la transition est efficace et sans risque pour les enfants. Qui plus est, vous verrez réellement votre programme ou votre ministère se développer en termes de portée et de réussite.

Le programme Kinnected d'ACC International Relief aide les organisations locales et internationales à opérer la transition de leurs programmes de prise en charge. Au cours des six dernières années, nous avons travaillé avec plus de 60 centres d'accueil dans 11 pays.

L'histoire du pasteur Myint Nwe illustre certaines des étapes clés qu'implique le processus de transition. Ce n'est qu'un exemple de la façon dont ce processus peut se dérouler.

PRENDRE CONSCIENCE DE LA NÉCESSITÉ DU CHANGEMENT

Le pasteur Myint Nwe est le directeur de Caring and Loving Children (CLC), une organisation communautaire au Myanmar. Il était responsable de cinq centres d'accueil dans le pays. Plusieurs des enfants placés dans ces centres avaient encore des proches, mais avaient été placés à cause de la pauvreté extrême, de la mort d'un parent ou des deux, ou d'une autre situation de crise.

Avec le temps, le pasteur Myint s'est aperçu que les centres d'accueil n'étaient pas une solution idéale pour les enfants. Il s'est rendu compte que la place des enfants est, dans la mesure du possible, au sein d'une famille. Il ne disposait toutefois pas des connaissances et des compétences nécessaires pour guider les centres dans un processus de transition et réintégrer les enfants au sein de la communauté. Kinnected a accepté de soutenir et d'orienter CLC dans sa transition vers une prise en charge familiale.

▶ **À NOTER :** Il faut impérativement être convaincu de la nécessité d'opérer un changement.

PRÉPARER LES PRINCIPAUX ACTEURS

Kinnected a tout d'abord aidé CLC à réfléchir à la façon dont l'organisation pouvait préparer les principales personnes concernées avant d'entreprendre un changement important. Ces personnes incluaient les donateurs, les membres du conseil d'administration, les employés,

les dirigeants de la communauté et les représentants des administrations locales.

▶ **À NOTER :** Il est important d'expliquer à toutes les personnes concernées la nécessité d'une transition vers une prise en charge familiale et la façon dont cela peut se faire. Mettre l'accent sur les avantages de cette transition pour les enfants peut aider à convaincre les gens.

RENFORCER LES CAPACITÉS

Kinnected a ensuite entrepris de renforcer les capacités du pasteur Myint en tant que responsable de CLC. En 2013, il a fait une visite sur le terrain pour rencontrer un autre partenaire de Kinnected, afin d'entreprendre un travail de renforcement des familles dans un contexte similaire. Cela lui a permis de constater par lui-même les avantages à réunir les familles, à planifier un placement en famille d'accueil ou chez des proches, et à rejoindre des réseaux de pairs.

▶ **À NOTER :** Il est important que les directeurs d'orphelinat comprennent ce à quoi pourrait ressembler cette transition dans leur communauté. Ils auront peut-être besoin d'une formation supplémentaire sur des sujets tels que la protection de l'enfant, le développement de l'enfant, la gestion des dossiers, la prise en charge en famille d'accueil, et le suivi et l'évaluation. Ils doivent développer des liens avec les services du gouvernement et d'autres organisations qui travaillent dans le domaine de la protection de l'enfant, afin de collaborer au mieux.

☐ Enfants participant à un programme pour la petite enfance au Myanmar. Les orphelinats peuvent se reconvertir pour fournir des services communautaires de ce type. Photo : Alice Keen/Tearfund



PLANIFIER LA TRANSITION

Ensemble, Kinnected et CLC ont élaboré un plan pour la transition de l'organisation. Ce plan prévoyait la description écrite de sa mission, sa vision, ses forces, ses objectifs et son orientation pour la suite, les résultats à mesurer, les activités, les ressources, et les domaines dans lesquels CLC avait besoin de se former ou d'acquérir de l'expérience. Kinnected a formé les membres du personnel de CLC pour qu'ils soient en mesure de soutenir le processus et qu'ils disposent des connaissances et compétences nécessaires.

► **À NOTER :** Il est indispensable d'établir un plan de transition détaillé pour l'établissement. Il est important d'embaucher des travailleurs sociaux et de s'assurer qu'ils possèdent les compétences adéquates. Les professionnels auront peut-être besoin de se former au travail auprès des enfants vulnérables et des personnes qui s'en occupent. Parmi les sujets à aborder, il peut y avoir les analyses, les évaluations, la recherche des familles (comment retrouver les proches des enfants) et le recensement des services disponibles.

ÉTAPES DE LA TRANSITION

Dans tous les cas où cela s'est avéré possible, le pasteur Myint a recensé les membres de la famille des enfants à sa charge. Avec son équipe, il a ensuite évalué leur aptitude et leur disposition à s'occuper adéquatement de l'enfant.

Le pasteur Myint savait que certains des enfants avaient été placés à cause de la pauvreté. Il a donc aidé les membres des familles à créer de petites entreprises, par exemple dans la confection, l'épicerie ou l'élevage de bétail. Les familles ont pu également être mises en contact avec des systèmes de soutien ou d'autres services communautaires.

Le pasteur Myint a commencé par trois orphelinats où l'Église donatrice souhaitait entreprendre cette transition. Il y avait au total 53 enfants dans ces foyers. À ce jour, il a réintégré deux enfants dans leur famille biologique et en a placé 22 chez des proches. Deux adolescents plus âgés vivent en semi-autonomie.

► **À NOTER :** Il est important de veiller à la sécurité des enfants tout au long du processus. Les familles doivent faire l'objet d'une évaluation en bonne et due forme avant qu'un enfant y soit placé. Réintégrer les enfants dans leur famille d'origine est la solution idéale, mais si cela présente un risque ou n'est pas approprié, d'autres

« JE VOUDRAIS RECONVERTIR MON ORPHELINAT ! COMMENT FAIRE ? »

La plupart des orphelinats auront besoin de l'appui technique d'une organisation comme Kinnected pour les aider à opérer la transition. Cet appui leur permet de mettre les dispositifs nécessaires en place pour assurer le bon déroulement de cette transition.

Kinnected répond aux questions des orphelinats qui souhaitent amorcer une transition (voir coordonnées ci-dessous). Kinnected évalue alors le degré de soutien qu'elle peut apporter.

Le manuel *Transitioning to family care for children* (Amorcer la transition vers une prise en charge familiale) de Faith to Action est une ressource utile. Allez sur www.faithtoaction.org/resources pour en télécharger un exemplaire gratuit (en anglais).

solutions doivent être étudiées, parmi lesquelles le placement chez des proches, en famille d'accueil ou l'adoption. Un plan de prise en charge est élaboré avec et pour chaque enfant. Il indique ce qui doit être fait pour préparer l'enfant au placement. Ensuite, un plan d'appui à la famille est créé. Il énumère les changements et l'accompagnement qui s'imposent pour garantir à l'enfant et à sa famille une transition réussie.

Le pasteur Myint et le travailleur social de CLC assurent un suivi régulier de tous les enfants placés dans une famille. Le suivi diminue pour les placements qui fonctionnent bien, jusqu'à ce que le dossier de l'enfant soit clos. La durée de ce processus est d'au moins 12 mois, parfois plus. Le suivi se fait en personne, parfois avec des appels téléphoniques entre les visites (en particulier pour les enfants qui vivent dans des régions isolées). Si les visites font apparaître la nécessité d'une aide supplémentaire, les travailleurs sociaux prennent les dispositions nécessaires.

► **À NOTER :** Une fois que les enfants ont réintégré leur famille, un suivi est indispensable pour s'assurer que le placement se passe au mieux et que l'enfant est en sécurité.

CLC a désormais fermé son premier orphelinat. L'orphelinat a opéré sa reconversion en clinique de santé familiale et en centre d'apprentissage communautaire. Le centre propose des formations professionnelles, ce qui permet aux membres de la communauté de trouver un emploi ou de créer leur petite entreprise. Ce soutien contribue également à éviter l'éclatement de la cellule familiale.

Le pasteur Myint a également mis en place un service de placement d'urgence en famille d'accueil pour offrir une prise en

charge provisoire aux enfants abandonnés ou maltraités. Ces enfants sont signalés par la police locale ou par les dirigeants de la communauté. Le pasteur Myint et le travailleur social déclenchent alors le processus de recherche et d'évaluation de la famille. Ils s'efforcent de trouver un placement familial approprié et sûr pour l'enfant, soit en le réintégrant dans sa famille, soit en le plaçant chez des proches ou en famille d'accueil.

► **À NOTER :** Lorsqu'une structure d'accueil opère cette transition, les bâtiments et les ressources peuvent être reconvertis pour offrir des services qui renforceront les familles et la communauté.

PARTENARIATS

Le pasteur Myint est devenu un défenseur du placement familial et partage son expérience avec d'autres directeurs d'orphelinat. Il fait partie du groupe de travail sur la protection de remplacement au Myanmar.

.....
Rebecca Nhep est directrice générale déléguée et responsable des programmes internationaux pour ACCI Relief.

*Site internet : www.kinnected.org.au
E-mail : info@kinnected.org.au
Adresse : 5/2 Sarton Road, Clayton, Victoria 3168, Australie
Téléphone : +61 3 8516 9600*

Cet article a été en partie adapté du document « Replicable models for transition to family-based care » (Modèles reproductibles de transition vers une prise en charge familiale) de la CAFO (en anglais). Voir www.cafo.org/resource/replicable-models-for-transition-to-family-based-care

UTILISER L'ART COMME THÉRAPIE POUR LES ORPHELINS ET LES ENFANTS VULNÉRABLES

AVANT DE COMMENCER
Trouvez un thérapeute local qualifié qui travaille avec les enfants. Si l'enfant manifeste des signes de détresse, arrêtez l'activité, rassurez-le et prévoyez une rencontre avec le thérapeute.

La création artistique associée à un dialogue peut aider les enfants à guérir d'expériences difficiles. Les activités artistiques peuvent comprendre le dessin, la peinture, le modelage, le collage et n'importe quel autre type de création. Les activités proposées ci-dessous peuvent aider les orphelins et les enfants vulnérables à exprimer leurs émotions, gérer des souvenirs douloureux et renforcer leur amour-propre.

La personne qui s'occupe d'eux doit les écouter attentivement, exprimer sa compréhension et manifester une acceptation et un amour sans réserve. Il est important de respecter ce que l'enfant souhaite exprimer ou garder pour lui. L'atmosphère doit être détendue et amicale, et les activités doivent être ludiques pour les enfants (p. ex. utilisation de différents supports, couleurs, etc.).



IDÉE 1 : UN ENDROIT SÛR

Un bon moyen pour commencer avec les enfants qui ont vécu une situation traumatisante est de les inviter à dessiner un « endroit sûr ». Cette activité est également recommandée pour les enfants qui manifestent de l'anxiété.

Invitez l'enfant à fermer les yeux et à imaginer un endroit où il se sent en parfaite sécurité. Cet endroit peut être réel ou imaginaire. Donnez-lui suffisamment de temps pour imaginer cet endroit. L'exercice peut être difficile pour un enfant récemment traumatisé. Dites-lui que dans cet endroit, il n'y a que les personnes qu'il souhaite, et que

rien de mauvais ne peut lui arriver. Posez-lui des questions pour l'aider à imaginer l'endroit, comme p. ex. « Regarde autour de toi. Qu'est-ce que tu vois ? Est-ce que tu sens des odeurs ? Qu'est-ce que tu entends ? Tu es très heureux et en parfaite sécurité... Qu'est-ce que tu fais ? » Demandez-lui « Quoi d'autre ? » pour l'encourager à donner plus de détails. Lorsque l'enfant a fini d'imaginer l'endroit, il peut le représenter avec des feutres, des crayons, de la peinture ou divers matériaux. Encouragez-le à se souvenir de cet endroit et à y penser lorsqu'il a peur ou qu'il est triste.

IDÉE 2 : C'EST MOI !

Cette activité peut contribuer à renforcer le sentiment d'identité de l'enfant et son amour-propre.

Demandez à l'enfant de regarder dans un miroir. Pendant qu'il contemple son reflet, posez-lui les questions suivantes :

- Que vois-tu ?
- Qui t'a créé ?
- Combien y a-t-il de personnes dans le monde exactement comme toi ? (Précisez que Dieu a créé l'enfant de manière unique et spéciale. Dites-lui que tout ce que Dieu fait est bon et beau, y compris lui/elle.)
- Peux-tu te décrire physiquement ?
- Qu'est-ce que tu aimes chez toi ? Qu'y a-t-il d'unique chez toi ?

Réalisez ensuite une création artistique avec l'enfant sur ce thème. Voici quelques idées, mais n'hésitez pas à utiliser les vôtres.

- Avec de la peinture ou de l'encre non toxique, demandez à l'enfant d'imprimer l'empreinte de sa main au milieu d'une feuille de papier, ou de tracer le contour de sa main puis d'en colorier l'intérieur.
- Demandez à l'enfant d'écrire sur l'empreinte ou autour : « Je suis unique. »
- Invitez-le à écrire sur chaque doigt de la main une chose qu'il aime à son sujet.
- Mesurez l'enfant et notez sa taille sur la feuille, avec la date.
- Demandez à l'enfant de coller/scotcher une mèche de ses cheveux sur le papier.

Cette activité peut s'inscrire dans un ensemble d'activités artistiques sur les thèmes suivants : « D'où je viens »,

« Amitiés », « Mes espoirs pour l'avenir ». Les enfants peuvent réunir leurs réalisations dans une pochette carton dont ils décoreront la couverture.



IDÉE 3 : MODIFIER LES SOUVENIRS

Cette activité peut aider les enfants à gérer les choses effrayantes qui leur sont arrivées.

Le simple fait de permettre aux enfants de dessiner ou de peindre ce qu'ils souhaitent, et de s'intéresser à leur création, les aidera à exprimer leurs pensées et leurs émotions. Posez des questions comme : « Parle-moi de ton dessin », « Qui est-ce ? » et « Qu'est-ce qu'ils font ? » Si le dessin révèle que l'enfant a peur, vous pouvez lui proposer l'activité qui suit.

Racontez à l'enfant une histoire avec des personnages ou des animaux qui ont très peur de quelque chose. Dans cette

situation, il s'est ensuite produit quelque chose qui les a mis hors de danger. Une autre personne ou un autre animal est peut-être arrivé et ils ont alors été rassurés. (Exemple biblique : le récit de Jésus qui calme la tempête lorsque les disciples avaient peur.)

Revenez au dessin de l'enfant qui décrit la situation où il avait peur. Demandez-lui ce qui l'a aidé dans cette situation et comment ses peurs ont disparu. Si l'enfant ne trouve rien à répondre, encouragez-le à imaginer quelque chose en lui demandant : « Qu'est-ce qui t'aurait aidé ? » Demandez à l'enfant d'ajouter cette personne ou cette chose à son dessin, pour modifier son souvenir.



Godfrey Turyatamba et Susan M. Otai

RÉUNIR LES ENFANTS AVEC LEUR FAMILLE

Par réintégration, on entend aider les enfants à retourner vivre dans une famille et leur communauté.

Les enfants tout comme les familles auront besoin d'aide concrète avant de pouvoir être réunis. Le processus exact à suivre dépendra de leur situation unique. Il est important de ne pas précipiter le processus. Pour les enfants qui ont vécu dans la rue ou dans un établissement pendant un certain temps, cela prend généralement au moins six mois.

Pour l'enfant, le processus sera le suivant :

- **Secours** : Les enfants peuvent être signalés par un hôpital, un travailleur social ou la police. Parfois les bébés sont trouvés dans une poubelle ou au bord de la route.
- **Réhabilitation** : Les travailleurs sociaux doivent effectuer une première évaluation de l'état de l'enfant. Celle-ci permettra de savoir quel est l'état de l'enfant sur le plan physique, mental, émotionnel, médical, psychologique et intellectuel. Les besoins immédiats seront identifiés et traités avant que l'enfant soit réintégré dans la famille.

- **Plan de prise en charge** : Un plan de prise en charge doit comprendre des informations sur les besoins de l'enfant et sur la façon dont se fera la réintégration. Il indiquera également le calendrier fixé, la personne responsable, les frais impliqués et les étapes de la réintégration. Il est important d'aider les enfants à se préparer émotionnellement à cette réintégration.

Pour la famille, le déroulement est le suivant :

- **Recherche de la famille** : Le personnel de soutien recherche la famille biologique de l'enfant ou lui trouve une famille d'accueil. Il rend visite à la famille et parle de l'enfant.
- **Évaluation et préparation** : Les travailleurs sociaux évaluent si la famille est apte à s'occuper de l'enfant sans le mettre en danger.
- **Visite de la famille** : L'enfant rend visite à la famille et commence à renouer des liens avant de repartir vivre avec elle de manière permanente.

- **Création de réseaux de soutien** : Des visites sont organisées pour mettre la famille en lien avec les services de soutien au sein de la communauté, y compris avec des agents de santé, des travailleurs sociaux, et des dirigeants de la communauté et responsables religieux.

Une fois que tout cela a eu lieu, l'enfant peut être placé dans la famille. Lorsque l'enfant a réintégré sa famille, un travailleur social doit leur rendre visite sous sept jours pour voir comment les choses se passent. Un travailleur social rendra régulièrement visite à la famille, jusqu'à ce que l'enfant soit pleinement intégré. Les visites ont généralement lieu une fois par mois pendant les trois premiers mois, puis une fois tous les trois mois le reste de la première année, en fonction de la situation de la famille. L'organisation doit rester en contact avec l'enfant une fois que celui-ci n'est plus suivi par le programme.

.....

CRANE est un réseau d'organisations chrétiennes en Ouganda et un partenaire de Viva. Il œuvre à la promotion d'un changement durable dans la vie des enfants par le biais d'une action collective.

Site internet : www.cranenetwork.org
E-mail : administrator@cranenetwork.org

QUAND « FAMILLE D'ACCUEIL » EST UN NOUVEAU CONCEPT



Casa Viva est la seule organisation qui promeut activement le placement en famille d'accueil au Costa Rica. Par l'intermédiaire de l'Église locale, elle encourage les familles à offrir un foyer aux enfants qui en ont besoin.

☒ Participants du Honduras, du Panama, du Costa Rica et de la République dominicaine lors d'un cours de formation de Casa Viva. Photo : Casa Viva

Philip et Jill Aspegren ont fondé Casa Viva en 2003. Avant cela, ils ont géré un foyer pour enfants en République dominicaine pendant six ans. Ce travail leur plaisait, mais ils se demandaient s'il y avait de meilleures solutions que le placement en centre d'accueil. En 2003, l'organisation Viva a invité les Aspegren à travailler sur la question en Amérique centrale.

Philip et Jill ont choisi de s'installer au Costa Rica. Lorsqu'ils ont commencé, le mot « famille d'accueil » n'existait même pas au Costa Rica.

PREMIÈRES ÉTAPES

Les Aspegren ont commencé par développer des relations avec les autorités locales et nationales. Ils ont étudié les lois et les politiques du Costa Rica pour voir ce qu'ils avaient le droit de faire. Ils ont ensuite commencé à partager leur vision avec les Églises. Casa Viva a embauché des professionnels (des travailleurs sociaux, entre autres) et a mis au point un programme de formation pour les Églises et les familles.

Au bout de huit mois, le premier enfant a été placé dans une famille de l'Église locale. Depuis, plus de 400 enfants ont été placés en famille grâce aux efforts de Casa Viva. Le Département de la protection de l'enfance leur adresse désormais régulièrement des enfants.

STRATÉGIES

Casa Viva commence toujours par prévoir un placement en famille d'accueil à court terme. Ce placement permet une prise en charge des besoins immédiats de l'enfant dans l'attente de solutions à plus long terme. Le premier choix de Casa Viva est toujours de réunir les enfants avec leur famille biologique, avec l'accompagnement nécessaire. Mais lorsque c'est impossible ou que cela présente un risque, un placement permanent est envisagé, par l'intermédiaire de l'adoption. Si aucune famille n'est disposée à adopter, des dispositions sont prises pour un placement en famille d'accueil à court ou long terme.

Casa Viva travaille essentiellement en partenariat avec l'Église locale. L'organisation a pu constater que les Églises sont motivées par l'idée biblique de l'hospitalité envers les personnes dans le besoin. Les Églises sont chargées de recruter les familles d'accueil et elles soutiennent ces familles une fois que celles-ci ont accueilli l'enfant. Les professionnels de Casa Viva réalisent des évaluations pour s'assurer que le placement est approprié, aident la famille à se préparer et l'accompagnent.

RÉPANDRE LE MESSAGE

Il est parfois très difficile de changer les mentalités. Casa Viva dispense désormais des

formations aux Églises, aux organisations et aux gouvernements d'autres pays latino-américains. Philip et Jill répondent volontiers aux questions sur les cours de formation qu'ils proposent. Ceux-ci sont disponibles en anglais et en espagnol.



IDÉES POUR UTILISER CET ARTICLE

- En groupe, discutez ensemble du concept de famille d'accueil. Est-ce courant là où vous vivez ? Les membres de votre Église ou de votre communauté envisageraient-ils de devenir famille d'accueil pour des orphelins et des enfants vulnérables ? Si oui, qui devriez-vous contacter pour initier ce processus ?

Avec tous nos remerciements à Philip et Jill Aspegren. Cet article a été compilé à partir du document « Replicable models for transition to family-based care » (Modèles reproductibles de transition vers une prise en charge familiale) de la CAFO. Voir www.cafo.org/resource/replicable-models-for-transition-to-family-based-care

Site internet : www.casaviva.org
E-mail : cafecito@casaviva.org



ÉTUDE DE CAS : « UNE FAMILLE ? POUR MOI ? »

Lorsque la mère et la grand-mère de Rosa sont mortes, il n'y avait plus personne pour s'occuper d'elle. Elle a été emmenée dans un orphelinat public, où elle allait devoir passer le reste de son enfance.*

Un an plus tard, un couple, Stefano et Marielos, a appris l'histoire de Rosa. Ils avaient été formés par Casa Viva et désiraient lui offrir un foyer à long terme.

Un travailleur social du gouvernement a annoncé la nouvelle à Rosa. Au début, elle était tellement surprise qu'elle ne pouvait pas parler. Et enfin, elle a dit : « Une famille ? Pour moi ? Pour moi, alors que je suis déjà si grande ? » En effet, les enfants de onze ans dans sa situation ont généralement peu de chances d'être choisis par une famille.

Le premier jour où Rosa a emménagé avec sa nouvelle famille, une boîte de matériel de loisirs créatifs l'attendait. Elle a joué avec

sa nouvelle « sœur » et a exprimé son ressenti à travers ses dessins.

Ce soir-là, lorsque Stefano et Marielos sont allés se coucher, ils ont trouvé une création de Rosa (voir ci-dessus) glissée sous le drap. Elle avait dessiné un arbre généalogique et s'était donné une place au sein de la nouvelle famille. Elle avait enfin une place.

*Les noms ont été changés.





NOUS FAISONS TOUS PARTIE DE LA FAMILLE DE DIEU

Certains enfants ont une grande famille. D'autres, une petite. Certains enfants sont orphelins. Cela veut dire que leur maman ou leur papa est mort ou ne s'occupe plus d'eux. Certains enfants attendent qu'une famille les accueille.

Mais la Bible nous dit que Dieu veut tous nous adopter, car nous sommes ses précieux enfants ! Cela signifie que nous ne sommes jamais seuls. Nous pouvons toujours exprimer à Dieu ce que nous pensons et ressentons.

Connais-tu des enfants qui se sentent seuls ? Comment pourrais-tu les aider à se sentir mieux ? Note tes idées ci-dessous.

.....

.....

.....

.....

.....

Peux-tu trouver ces mots cachés dans la grille ?

Ils peuvent être écrits de bas en haut, de haut en bas, à l'endroit, à l'envers ou en diagonale.

Nous ne voulons pas que les enfants orphelins se sentent...

- SEULS
- TRISTES
- EFFRAYÉS
- IGNORÉS
- DIFFÉRENTS

Nous voulons que les enfants orphelins se sentent...

- AIMÉS
- HEUREUX
- EN SÉCURITÉ
- PRÉCIEUX
- NORMAUX

G	N	R	E	F	S	A	X	D	T	A	S
X	X	O	P	H	I	V	U	I	N	C	E
V	U	Q	R	M	P	Z	B	F	K	N	U
Z	A	E	É	M	P	D	S	F	S	I	L
X	R	S	I	W	A	É	F	É	S	G	S
S	T	B	N	C	R	U	C	R	E	U	H
B	R	D	C	O	É	U	X	E	T	K	Q
I	L	X	N	R	R	R	Y	N	S	Q	Q
B	N	G	B	I	A	Z	P	T	I	R	B
D	I	X	T	L	K	D	V	S	R	A	T
C	S	É	Y	A	R	F	F	E	T	É	O
H	E	U	R	E	U	X	S	Y	Q	H	M



RELÈVE LE DÉFI DES VERSETS BIBLIQUES !

Peux-tu apprendre ce verset biblique par cœur ?

« Je serai pour vous un père et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant. » (2 Corinthiens 6:18)



Jude Collins

DÉFENDRE LES DROITS DES ORPHELINS

LEÇONS D'ASIE CENTRALE

En 1991, l'effondrement de l'Union soviétique a entraîné un éclatement généralisé des ménages dans les pays de l'Asie centrale. De nombreux enfants ont alors été placés en orphelinat.

Un ami d'Asie centrale explique : « En une semaine, les gens ont tout perdu. Les usines ont fermé et il n'y avait plus d'argent pour payer les salaires. La situation était très difficile pour beaucoup d'hommes. Ils ont commencé à boire et se droguer. Les femmes ont soudain dû assumer la responsabilité de pourvoir aux besoins de leur famille, et beaucoup d'entre elles sont parties en Russie en quête de travail. Les enfants ont été laissés avec des parents proches, des voisins ou même des étrangers. Bon nombre d'entre eux ont fini dans la rue ou en orphelinat. Aujourd'hui, des milliers d'enfants vivent dans un orphelinat ou dans la rue. »

Lorsque les enfants atteignent l'âge de 16 ans, ils sont censés quitter l'orphelinat. Cependant, les aptitudes essentielles à la vie quotidienne leur font souvent défaut et ils n'ont nulle part où aller. Ils sont donc exposés à l'exploitation, à la traite et aux

addictions. Certains n'ont pas de papiers d'identité. Ils n'ont donc pas accès au logement, à l'emploi, aux soins médicaux ou à l'aide juridique, et ne peuvent pas voter quand ils en ont l'âge légal. Beaucoup tombent dans la délinquance ou la prostitution, ou finissent dans la rue.

UNE VOIX POUR CEUX QUI NE PEUVENT SE FAIRE ENTENDRE

Genesis* a été la première organisation en Asie centrale à se préoccuper des questions auxquelles ces jeunes étaient confrontés. En travaillant étroitement avec les Églises locales, elle aide les jeunes à réintégrer la société. Elle offre un accompagnement, des formations, une orientation professionnelle et une aide juridique. Elle propose également une famille d'accueil aux jeunes en attendant qu'ils trouvent un logement.

Mais Genesis ne voulait pas se contenter de traiter les symptômes du problème. L'organisation a décidé de faire pression sur le gouvernement et de mener un plaidoyer pour les droits de ces jeunes (voir encadré ci-contre).

Au début, le gouvernement était méfiant et refusait d'écouter. Mais pendant six ans, Genesis a continué à faire pression et établi des relations solides avec les autorités locales et nationales. Leur persévérance a fini par payer. En 2016, elle a été invitée à contribuer à l'élaboration de nouvelles lois pour protéger les droits des enfants qui quittent l'orphelinat.

ENCOURAGER LE PLACEMENT EN FAMILLE D'ACCUEIL

Une autre organisation, Transform*, gère un centre de crise pour enfants vulnérables. Ce centre accueille temporairement les enfants avant qu'ils puissent soit retourner dans leur famille, soit être placés en famille d'accueil. Lorsque Transform a débuté, le concept de famille d'accueil était nouveau dans les pays de l'Asie centrale. Beaucoup de gens mettaient en doute ce qu'ils faisaient. Mais Transform avait une vision claire : l'organisation souhaitait que tous les enfants qui ne pouvaient pas vivre avec leur famille biologique puissent vivre dans une famille d'accueil. Elle savait que leur gouvernement avait signé la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant (voir page 3), rendant plus probable l'adoption d'une nouvelle loi nationale.

Le tournant a été amorcé lorsqu'un travailleur social a mis Transform en contact avec le ministère chargé de l'Enfance et des Affaires familiales. Transform a alors mis en place un réseau avec d'autres organisations intéressées par le concept de famille d'accueil. Ensemble, ils ont fait pression sur le ministère jusqu'à ce qu'une loi nationale soit votée, régissant toutes les questions liées au placement en famille d'accueil.

Aujourd'hui, Transform applique la loi en veillant à ce que les enfants de la ville aient tous un foyer. Chaque famille adoptive bénéficie d'une formation, d'un

De nombreuses familles des États d'Asie centrale vivent dans des conditions très rudimentaires.
Photo : Alice Keen/Tearfund



IDÉES CRÉATIVES POUR FAIRE PRESSION SUR LES DÉCIDEURS

Qu'est-ce que le lobbying ?

Le lobbying peut être décrit comme un « contact direct avec les décideurs ». L'objectif principal est d'influencer les décideurs pour provoquer des changements au niveau des lois, des politiques et des pratiques.

Exemples d'activités de lobbying :

- Rédiger une lettre
- Passer un coup de téléphone
- Organiser une visite ou une réunion
- Présider une visite ou une réunion
- Aider un décideur à rencontrer une communauté touchée par le problème.

Utiliser les jeux de rôle de manière créative : un exemple

Les membres du personnel de Genesis* ont été invités à défendre leur cause devant les parlementaires. Ils ont emmené avec eux des jeunes des centres de transition. Ensemble, ils ont présenté ce jeu de rôle très efficace :

- Une carte a été remise à chaque ministre. Sur chacune d'entre elle était notée une situation typique à laquelle un jeune peut être confronté après avoir quitté l'orphelinat.
- Les ministres ont été invités à jouer le rôle de ces jeunes.

• Les jeunes ont joué le rôle de fonctionnaires locaux (dans les domaines de la santé, du logement, de l'emploi, etc.).

• Les ministres se sont adressés aux « fonctionnaires locaux » et se sont vu refuser l'accès à la plupart des biens et services qu'ils ont demandés, car leur personnage avait un casier judiciaire ou n'avait pas d'argent, d'éducation, de pièce d'identité, etc.

À la fin du jeu de rôle, les ministres étaient très émus. Par la suite, ils ont constitué un groupe de travail pour examiner le problème de plus près.

accompagnement et d'une aide financière par enfant.

Grâce à cela, pas un seul enfant de la ville n'a été placé en orphelinat au cours des dix dernières années.

S'EXPRIMER POUR LES FAMILLES

Transform travaille également avec les Églises locales en amont, auprès des familles vulnérables, afin d'éviter l'éclatement familial. L'organisation propose un conseil psychosocial et des formations professionnelles, qui aident les familles à se stabiliser.

Le plaidoyer à l'échelle locale est un aspect important du travail de Transform auprès des familles. Elle aide ces dernières à retrouver les documents perdus, tels que les pièces d'identité et les titres de propriété. Elle rédige également des courriers à l'attention des autorités locales au nom des enfants dont l'accès à l'école a été refusé. Cela peut arriver lorsque les enfants n'ont pas de pièce d'identité, de vêtements ou de chaussures convenables, ou qu'ils n'ont pas suivi un enseignement préscolaire. Cela peut également être dû aux préjugés à l'encontre des familles pauvres. Parfois ces courriers sont efficaces et les autorités locales veillent à ce que les écoles acceptent ces enfants vulnérables.

Les organisations gouvernementales coopèrent désormais avec Transform lorsqu'elles ont connaissance d'enfants

vulnérables. Elles considèrent l'organisation comme professionnelle et digne de confiance.

PRINCIPALES LEÇONS TIRÉES

Appliquer les principes bibliques. Genesis et Transform sont motivées par le principe biblique suivant : « Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, protégez l'opprimé, faites droit à l'orphelin, défendez la veuve ! » (Ésaïe 1:17). Leur désir de partager l'amour de Dieu avec les plus vulnérables les incite à aller de l'avant, même lorsqu'elles rencontrent de l'opposition.

Faire participer l'Église locale. Cela augmente considérablement l'impact des petites organisations. Dans les pays de l'Asie centrale, de nombreuses familles chrétiennes accueillent des enfants vulnérables. Les membres des Églises enseignent de nouvelles aptitudes aux enfants des centres de transition, comme la cuisine et la couture. Ils leur offrent également une écoute et un accompagnement pastoral. Les avocats de l'Église offrent gratuitement leur temps et leurs compétences pour obtenir des pièces d'identité et défendre les droits des enfants.

Persévérer ! Il a fallu de nombreuses années à Genesis et Transform pour convaincre le gouvernement et d'autres organisations qu'il y avait un problème, et qu'elles souhaitaient sérieusement faire partie de la solution. Mais leur travail acharné et leur intégrité ont fini par porter des fruits. Elles

peuvent désormais influencer l'élaboration des lois relatives aux enfants vulnérables aux niveaux local et national, et veiller à leur application.



IDÉES POUR UTILISER CET ARTICLE

- En groupe, discutez des politiques établies par les décideurs locaux et nationaux pour la prise en charge des orphelins. Les approuvez-vous ?
- Pourriez-vous utiliser certaines des idées de cet article pour faire pression sur les décideurs au sujet des droits des orphelins ?

Vous trouverez des ressources gratuites en matière de plaidoyer sur www.tearfund.org/advocacy_toolkit.

Jude Collins est chargée de l'information pour les projets de Tearfund. Elle possède l'expérience du développement communautaire, acquise au Népal et au Honduras.

E-mail : jude.collins@tearfund.org

*Les noms ont été changés.



ANCIENS NUMÉROS DE PAS À PAS

- PAS À PAS 98 : VIH
- PAS À PAS 72 : La vie de famille
- PAS À PAS 55 : Familles en crise
- PAS À PAS 38 : Participation des enfants
- PAS À PAS 28 : Enfants de la rue
- PAS À PAS 8 : Les soins à la mère et l'enfant

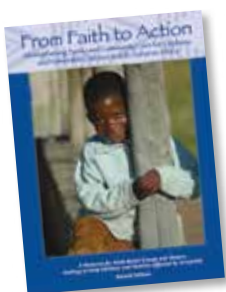
Allez sur tilz.tearfund.org/footsteps pour télécharger un exemplaire gratuit, ou contactez-nous pour commander des exemplaires imprimés.



FROM FAITH TO ACTION (DE LA FOI À L'ACTION)

Deuxième édition

Une introduction à la prise en charge familiale et communautaire des orphelins et des enfants vulnérables. Cette publication présente les principales stratégies qui peuvent permettre aux enfants de rester dans leur famille. Disponible en anglais uniquement. Allez sur www.faihttoaction.org/resources pour en télécharger un exemplaire gratuit.



HOME : A CAMBODIAN STORY (CHEZ MOI : UNE HISTOIRE CAMBODGIENNE)

Andy Grey et Sao Sreymao

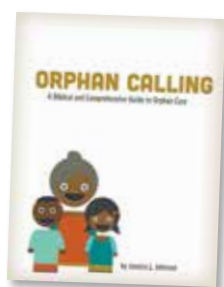
Un témoignage émouvant, raconté sous forme de bande dessinée, du cheminement d'un enfant qui retrouve sa famille après avoir vécu dans un orphelinat. En anglais seulement. Allez sur www.worldwithoutorphans.org/search et saisissez « Home » pour en télécharger un exemplaire.



ORPHAN CALLING (LE CRI DE L'ORPHELIN)

Jessica Johnson

Une ressource en ligne qui traite de la prise en charge des orphelins d'un point de vue biblique et pratique. Ce livret aborde des sujets tels que « Que dit la Bible ? » et « Quelle alternative aux orphelinats ? » Disponible en anglais uniquement. Vous pouvez rechercher ce livret en ligne à l'aide de n'importe quel moteur de recherche.



DIRECTIVES SUR LA RÉINSERTION DES ENFANTS

Directives détaillées pour aider les enfants à réintégrer leur famille et leur communauté. Pour en télécharger un exemplaire, allez sur www.familyforeverychild.org/report/guidelines-childrens-reintegration. Disponible en français, anglais, arabe, espagnol, portugais et russe.



LES ENFANTS, LES ORPHELINATS ET LES FAMILLES

Publié par l'initiative Faith to Action

Un résumé des recherches sur la prise en charge des orphelins et des enfants vulnérables, avec des exemples de pays spécifiques. Vous pouvez télécharger un exemplaire gratuit sur www.faihttoaction.org/resources en anglais, français ou espagnol.



SITES INTERNET UTILES

Ces sites internet sont en anglais uniquement, sauf indication contraire.

www.kinnected.org.au

Des ressources utiles pour renforcer les familles et accompagner la transition des orphelinats. Voir leur page « Resources » pour une liste de questions fréquemment posées et le dossier d'information de Kinnected.

www.worldwithoutorphans.org

Un mouvement chrétien qui œuvre pour le placement en famille d'accueil. Son site internet contient des informations, des nouvelles, des ressources et des vidéos.

www.faihttoaction.org

L'initiative Faith to Action permet aux chrétiens de répondre aux besoins des orphelins et des enfants vulnérables. Son site internet contient des rapports de recherche, des études bibliques, des histoires et bien plus.

www.bettercarenetwork.org

Better Care Network est un groupe d'organisations qui soutiennent les enfants privés de prise en charge familiale adéquate. Les ressources comprennent une boîte à outils pour les professionnels. Disponible en anglais, avec certaines sections en français et espagnol.

www.cafo.org

Christian Alliance for Orphans (CAFO) inspire et équipe les chrétiens pour qu'ils puissent s'occuper des orphelins et des enfants vulnérables.

www.childreninemergencies.org

Une boîte à outils pour aider les enfants dans les situations d'urgence.



AIDER LES « ORPHELINS SOCIAUX »

Nous étions heureux d'apprendre que vous alliez publier un numéro de *Pas à Pas* sur la prise en charge des orphelins. Aux Philippines, de nombreux orphelins sociaux sont négligés ou abandonnés par leurs parents. Certains sont victimes de la pauvreté extrême, de catastrophes naturelles ou de conflits armés. Parfois, malgré tous nos efforts, les enfants avec lesquels nous avons travaillé ont fini dans la rue. C'est décourageant et frustrant. Nos travailleurs communautaires pleurent pour ces enfants pendant les réunions de prières.

Avec le risque élevé de catastrophes aux Philippines, toujours plus d'enfants risquent de devenir des orphelins sociaux. Nous espérons que Tearfund pourra fournir des outils concrets pour gérer ce problème de façon durable.

LINGAP (PARTENAIRE DE TEAR NETHERLANDS)



LUTTER CONTRE LA STIGMATISATION À L'ÉGARD DES ENFANTS

Pas à Pas 86 sur la stigmatisation a eu un impact majeur dans mon village. Nous avons des enfants sourds, sourds-muets, boiteux et séropositifs, ainsi que deux jeunes filles qui ont failli être violées. Ces enfants étaient l'objet de moqueries et ne pouvaient pas aller à l'école ou jouer avec leurs amis. Même leurs parents les enfermaient à la maison, par honte.

J'ai rendu visite à ces enfants avec l'aide des comités de chefs de village. Nous avons parlé à leurs parents et aux personnes qui s'en occupaient de l'amour de Jésus pour les enfants, les boiteux, les aveugles et tous les autres. Au bout de deux mois passés à essayer de les convaincre, ils ont permis à leurs enfants de commencer à se mêler à leurs amis. Nous avons également parlé avec leurs amis en leur demandant de se mettre à leur place et d'imaginer ce qu'ils ressentiraient. Nous avons alors commencé une école communautaire et un club de sport dans le village. Après avoir entendu parler d'amour, les gens ont changé d'attitude et de comportement envers les enfants orphelins, handicapés et vulnérables.

SAMSON, ZAMBIE



PROBLÈME ÉPINEUX

Question : « Si un orphelinat est géré comme une famille, peut-il quand même mettre les enfants en difficulté ? »

Réponse : Certains orphelinats s'efforcent d'offrir une prise en charge « de type familial ». Ils ne s'occupent que d'un nombre restreint d'enfants. Ou alors ils placent les enfants dans des « groupes familiaux », où ils seront pris en charge par un adulte dans de plus petites structures au sein de l'établissement. Bien que ces solutions soient bien meilleures pour eux que de grosses structures, elles ne remplacent tout de même pas une véritable famille.

Même dans les petits orphelinats familiaux, il y a une rotation du personnel, ainsi qu'un règlement et des procédures plus rigides qu'au sein d'une famille. Les orphelins structurés en petits foyers dans l'enceinte de l'établissement créent tout de même leur propre communauté. Ils ne placent pas

l'enfant au sein d'une véritable communauté et de la société au sens large. Cela aura une incidence sur les enfants lorsqu'ils partiront. Les orphelinats s'occupent d'un grand nombre d'enfants au fil des années. Ils ne peuvent être des parents pour tous ces enfants à chaque étape de leur vie.

Les effets négatifs d'une prise en charge en établissement peuvent être réduits grâce à un environnement de type familial, mais pas entièrement évités. Par conséquent, bien qu'une prise en charge en structure d'accueil de type familial soit moins préjudiciable que dans une grande structure, ce n'est tout de même pas la meilleure solution, dans le cas où une véritable prise en charge familiale ou communautaire est possible.

Réponse adaptée du document « Questions fréquemment posées » d'ACCI Kinnected. Si vous avez un problème épineux avec lequel vous souhaiteriez que la communauté de Pas à Pas vous aide, contactez-nous.

Pas à Pas est une publication reliant ceux qui travaillent pour le développement et la santé dans le monde entier. C'est un moyen d'encourager les chrétiens de toutes les nations alors qu'ils travaillent ensemble pour créer une harmonie dans nos communautés.

Pas à Pas est gratuit pour les agents de développement communautaire et les responsables d'Église. Les personnes qui sont en mesure de payer peuvent souscrire à un abonnement en contactant la rédactrice. Cela nous permet de continuer à fournir des exemplaires gratuits à ceux qui en ont le plus besoin.

Nous invitons nos lecteurs à nous envoyer leurs points de vue, articles, lettres et photos. *Pas à Pas* est également disponible en anglais (*Footsteps*), en espagnol (*Paso a Paso*) et en portugais (*Passo a Passo*). Également disponible en hindi.

Rédactrice : Zoe Burden

Tearfund, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni

Tél : (44) 20 89 77 91 44

Fax : (44) 20 89 43 35 94

Email : publications@tearfund.org

Internet : <http://tilz.tearfund.org/francais>

Rédactrice multilingue : Helen Machin

Tous nos remerciements à Markus Köker et à Tearfund Irlande. Tearfund Irlande a généreusement fourni des conseils techniques et une aide financière pour cette édition.

Comité d'édition : Barbara Almond, Mike Clifford, Jude Collins, Steve Collins, Paul Dean, Helen Gaw, Alice Keen, Ted Lankester, Melissa Lawson, Liu Liu, Roland Lubett, Ildephonse Nzabahimana, Amos Oumounabidji, Naomi Sosa, Shannon Thomson, Rebecca Weaver-Boyes, Joy Wright

Conception : Wingfinger Graphics, Leeds
Illustrations : Sauf indication contraire, les illustrations sont de Petra Röhr-Rouendaal, *Where there is no artist* (deuxième édition)

Sauf mention contraire, texte biblique de la Bible Version Segond 21 Copyright © 2007 Société Biblique de Genève. Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Imprimé sur papier recyclé à 100 pour cent et en utilisant des procédés respectueux de l'environnement.

Traduction : I Deane-Williams, P Gañez, E Gusmão, M Machado, W de Mattos Jr, M Sariego, S Tharp

Abonnement : Contactez-nous par courrier postal ou par courriel aux adresses ci-dessus, en nous expliquant succinctement votre travail et en nous précisant la langue dans laquelle vous souhaitez recevoir *Pas à Pas*. Vous pouvez aussi suivre les instructions ci-dessous pour vous abonner à e-*Pas à Pas*, en cochant la case correspondante pour recevoir des exemplaires imprimés.

e-*Pas à Pas* : Pour recevoir *Pas à Pas* par courriel, veuillez vous abonner via le site internet TILZ (voir ci-dessus). Suivez le lien « S'abonner au magazine Pas à Pas » sur la page d'accueil.

Changement d'adresse : Veuillez nous communiquer votre nouvelle adresse en indiquant votre numéro d'abonné figurant sur l'enveloppe d'envoi.

Copyright © Tearfund 2017. Tous droits réservés.

Les textes de *Pas à Pas* peuvent être reproduits à des fins de formation, à condition que les documents soient distribués gratuitement et d'en mentionner la source (Tearfund). Pour toute autre utilisation, veuillez contacter publications@tearfund.org pour obtenir une permission écrite.

Les opinions et points de vue exprimés dans les lettres et articles ne représentent pas nécessairement le point de vue de la rédactrice ni de Tearfund. Tout renseignement technique est vérifié aussi rigoureusement que possible mais nous déclinons toute responsabilité en cas de problème.

Tearfund est une organisation chrétienne de développement et de secours, visant à établir un réseau mondial d'Églises locales pour contribuer à l'éradication de la pauvreté.

Publié par Tearfund. Une société limitée par garantie. Enregistrée en Angleterre 994339. Œuvre n° 265464 (Angleterre et pays de Galles) Œuvre n° SC037624 (Écosse).

Veuillez écrire à : The Editor, Footsteps, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni

publications@tearfund.org www.facebook.com/tearfundlearn www.twitter.com/tearfundlearn

POUR QU'AUCUN ENFANT NE SOIT LAISSÉ DE CÔTÉ

Les enfants qui souffrent de handicap sont parmi ceux qui risquent le plus d'être placés en orphelinat. De nombreux parents ne savent pas comment s'occuper d'un enfant handicapé, et bien souvent, il y a très peu de soutien communautaire. Care for Children est en train de changer cette réalité pour les enfants handicapés en Chine, avec des résultats impressionnants.

En 1998, le gouvernement chinois a demandé au fondateur de Care for Children, Robert Glover, de lancer un projet pilote pour retirer les enfants des orphelinats et les placer dans des familles. Travaillant en partenariat avec Tearfund, Robert s'est installé à Shanghai avec sa famille. À ce stade, il n'existait même pas de terme pour « placement en famille d'accueil » en mandarin, la langue officielle de la Chine (comme dans le cas de Casa Viva, page 18). Pourtant, en trois ans, 500 enfants ont pu être accueillis dans des familles locales.

Dix-huit ans plus tard, Care for Children a aidé 300 000 enfants à intégrer un foyer aimant. Aujourd'hui, l'organisation travaille également en Thaïlande et étendra ses actions au Vietnam et à la Malaisie en 2017. Leur vision est de faire sortir 1 million d'enfants des établissements pour les placer dans des familles.

Robert donne plusieurs explications au fait que les chinois souhaitent accueillir des enfants à long terme :

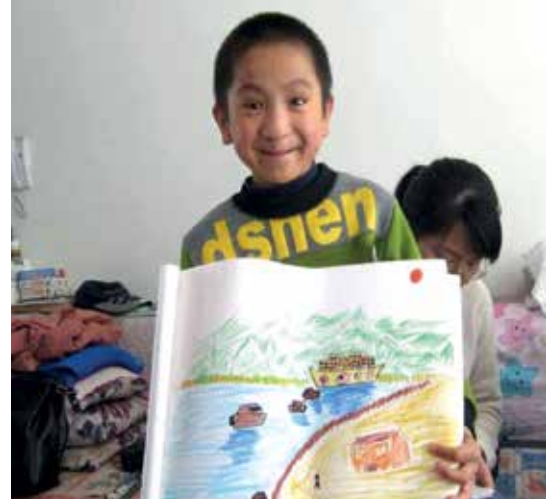
- En Chine, la famille et la communauté sont très importantes. Jusqu'à récemment, le gouvernement chinois imposait une politique de l'enfant unique. De nombreux couples n'avaient le droit d'avoir qu'un seul enfant biologique (à quelques exceptions près). Mais les parents souhaitent s'occuper d'un plus grand nombre d'enfants.

- Bon nombre des familles d'accueil sont chrétiennes et motivées par leur foi pour manifester de l'amour à ceux qui sont dans le besoin.

- Le gouvernement chinois a contribué à répandre le message sur la prise en charge familiale. Ils honorent les familles qui ont accueilli un enfant, en faisant poser une plaque à l'extérieur de leur maison.

ACCUEILLIR DES ENFANTS AVEC UN HANDICAP

Care for Children aide les enfants handicapés ou non à trouver une nouvelle famille. Les gens pensent généralement qu'il est très difficile de trouver une famille d'accueil pour un enfant handicapé. Mais Care for Children a pu constater que de nombreuses familles en Chine et en Thaïlande sont heureuses d'accueillir des enfants qui souffrent de handicap. C'est en partie grâce au modèle de Care for Children et au soutien spécifique qu'ils offrent aux familles qui accueillent un enfant handicapé.



📷 Xiao Long est né avec une fente palatine et a été abandonné par ses parents. Grâce au soutien de Care for Children, il a maintenant une nouvelle famille d'accueil qui l'aime et l'encourage. Photo : Care for Children

Lorsque les enfants quittent l'orphelinat pour une famille, Care for Children aide l'établissement à se transformer en centre de soutien communautaire. Cela peut inclure des programmes de soutien pour les enfants qui ont des besoins spéciaux, comme des services de physiothérapie, par exemple. Care for Children forme les membres du personnel de l'orphelinat à devenir intervenants en soutien familial, chacun auprès de 20 familles. C'est une grande aide pour les familles d'accueil qui s'occupent d'un enfant en situation de handicap.

.....
Avec tous nos remerciements à Robert Glover. Pour voir une vidéo de Care for Children (en anglais), allez sur <http://youtu.be/r5Q-AmcrHag>

Site internet : www.careforchildren.com
E-mail : info@careforchildren.com



ÉTUDE DE CAS : UN VILLAGE EXTRAORDINAIRE PRÈS DE KUNMING

Yang Jia est un petit village niché dans les montagnes, près de Kunming, en Chine. Il ressemble à tous les autres villages, pourtant il s'y passe quelque chose de remarquable. Cinquante-trois des familles de cette communauté ont accueilli chez elles 166 enfants d'un orphelinat voisin. Plus de 90 pour cent de ces enfants souffrent d'un grave handicap, mental ou physique.

« C'est un projet très spécial », explique Sun Yuan Jie, responsable de projet de Care for Children pour la Chine. « Ici, les gens ouvrent

leur cœur aux enfants. Ils aiment les enfants et se soutiennent mutuellement. »

Dans un premier temps, Care for Children s'est investi dans l'orphelinat de Kunming, pour former les parents et préparer les enfants. Une fois que les enfants ont été placés dans leur nouvelle famille, les travailleurs formés par Care for Children ont fourni un accompagnement et un suivi continu.

« Bien entendu, nous rencontrons certaines difficultés », confie l'un des parents d'accueil de Yang Jia. « Mais nous les surmontons. La

joie l'emporte sur les difficultés. » Avec l'amour et les bons soins de leur nouvelle famille, les enfants commencent à s'épanouir et retrouvent le sourire.

« Nous les aimons vraiment », ajoute une mère d'accueil. « Nous les aimons comme si nous étions nos propres enfants, et ils nous aiment comme si nous étions leurs parents. »

Certains parents de Yang Jia disent que la plus grande joie qu'ils ont connue ces dix dernières années a été d'entendre les enfants les appeler « maman » et « papa » pour la toute première fois.

Publié par : Tearfund, 100 Church Road, Teddington TW11 8QE, Royaume-Uni
www.tearfund.org/tilz

✉ publications@tearfund.org
🐦 www.twitter.com/tearfundlearn
📘 www.facebook.com/tearfundlearn

